

ATELIER DE PROSPECTIVE

« LES FUTURS DES MÉTIERS DU DÉVELOPPEMENT »

Compte rendu du jour 4 – 14/06/2018

Gaël Belsoeur, sur la base de la restitution de Kaba Mara, Justin Adjaro, Ebenezer Agordome, Jean Ousmane Camara

Ce 4^{ème} jour de travail devait clore la partie production de cet atelier, la journée du vendredi étant par la suite consacrée à une première restitution du travail et une après-midi de conférence/échange sur la prospective [note : finalement remplacée par un échange sur l'innovation sociale].

Temps 1 de la journée : identifier et classer les variables d'évolution de nos métiers et leurs tendances d'évolution

Cette 4^{ème} journée nous a permis, à partir du processus mené dans les jours précédents, de dégager des tendances dans l'évolution des métiers du développement mais surtout de rattacher ces tendances à des variables. Les variables sont l'ensemble des éléments de contexte qui peuvent faire bouger nos métiers : par exemple la représentation des femmes dans les instances de décision peut être une variable ; la tendance pourrait être une augmentation de la représentation des femmes dans ces instances.

Une fois les variables identifiées, nous les avons regroupées en 7 familles ou domaines, ce qui facilite le premier travail d'analyse et de représentation : on voit comment bougent ces grands ensembles. Nous notons que l'une des limites de cette représentation c'est qu'on peut avoir des grandes différences au sein de ces familles (avec des variables qui agissent très différemment) et que les relations à établir entre elles sont complexes.

Cet exercice nous a permis de construire des matrices structurelles. Nous avons attribué des notes d'importance et d'évolution des variables pour repérer des tendances lourdes, voir les aspects sur lesquels nous devrons influencer notre métier pour aller dans une direction souhaitable, les éléments qui pourraient contribuer à faire évoluer le futur de nos métiers.

Limites des variables

Reste que les variables étaient globales donc manquaient de spécificité ; d'autant qu'encore une fois la variable pouvait réagir différemment en fonction des contextes locaux. On s'est questionné sur les précisions à donner à ces variables : peuvent-elles répondre à nos préoccupations ? Mais aussi sur les 7 familles/domaines dans lesquels nous avons regroupé ces variables : est-ce que ces regroupements sont universels ou non ? Dans notre cas, ils ont conduit à mettre dans le même sac des variables qui agissent de manière totalement différentes. Les familles étaient plutôt opérationnelles mais pas entièrement satisfaisantes.

Temps 2 : formulation d'hypothèses d'évolution

Pour le dernier après-midi, nous avons regroupé les éléments sur lesquels nous avons travaillé, notamment les variables et leurs tendances, ainsi que la place des acteurs, pour élaborer des hypothèses, en sous-groupes. A ce stade, on peut les considérer comme des suppositions sur l'avenir. Nous les avons établies sur la base des tendances lourdes, des signaux « faibles » qui nous semblaient d'importance, des incertitudes déterminées au niveau des variables.

Chaque groupe a produit au moins 5 hypothèses que nous avons ensuite combiné pour étudier les scénarios. Cette méthodologie, dans un premier temps, laissait donc la place à la sensibilité de chacun, car les hypothèses pouvaient prendre en compte différents facteurs évoqués durant les 4 jours d'atelier.

Difficultés/point d'intérêt du travail sur les hypothèses

En tant qu'agents de développement, nous sommes habitués à formuler des hypothèses, mais pas sur un futur lointain. Nous sommes un peu formatés à réfléchir de façon stratégique et non pas imaginative. Donc en faisant ce travail sur les hypothèses, on s'est demandé si ce n'était pas un exercice un peu farfelu. En même temps ça nous permet de faire quelque chose qu'on en fait jamais en dehors.

Temps 3 de la journée : formulation de scénarios d'évolution

Après ce travail d'hypothèse, il nous restait à dessiner de grands scénarios pour l'avenir. En combinant les données, nous avons cherché à voir les évolutions les plus probables et faire émerger les scénarios possibles. Encore une fois nous nous sommes divisés en groupes pour donner plusieurs scénarios. L'essentiel était de donner une « forme » à l'ensemble des hypothèses pour pouvoir « voir » les évolutions.

On s'est rendu compte que lorsque l'on maîtrise un problème, lorsque l'on est impliqué et enthousiaste dans un domaine, on veut défendre sa conviction. C'est un peu ressorti dans ce travail de scénario qui reflétait aussi en partie les inquiétudes des différents groupes.

Scénarios : nous ne sommes pas arrivés au bout

Nous résumerions le travail sur les scénarios ainsi : l'accouchement reste un exercice difficile. Nous n'avons pas réussi à mettre en forme des scénarios de manière cohérente, afin de pouvoir les partager pour susciter des réactions. Outre le manque de temps, nous n'avons peut-être pas le recul nécessaire pour penser ces scénarios après 4 jours d'atelier.

De plus, il nous a semblé qu'il fallait avoir une connaissance fine des variables pour finaliser ces scénarios ; il nous manquait des données que nous n'avons pas le temps de rassembler.

Pour conclure cet atelier, le voyage était difficile, surtout à l'atterrissage, mais nous avons véritablement dû nous décaler, ouvrir nos cerveaux, et avoir une autre approche de nos métiers et du futur durant cette semaine. Nous restons conscients que le travail est loin d'être fini car il nous manquait de nombreux éléments pour affiner toutes les idées et interrogations soulevées au cours de cet atelier. Le recul et l'échange avec d'autres personnes, notamment Philippe Durance demain, devrait nous aider à continuer le voyage.